



Grandes cultures

N°25
20/09/2022



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux
Elodie TOURTON / **Terres Inovia**
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux
Agathe PENANT / **Terres Inovia**
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Romain TSCHÉILLER / **ARVALIS**
r.tscheiller@arvalis.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**



Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stade** : levée à 8 feuilles, 58 % des parcelles \geq 4 feuilles.
- **Grosses altises** : augmentation des captures, à surveiller en priorité pour les colzas de moins de 3 feuilles.
- **Pucerons verts du pêcher** : calme, à surveiller.
- **Autres bioagresseurs** : tenthrèdes de la rave, limaces.

Tournesol

- **Enquête kilométrique tournesol** : bilan des visites réalisées sur la 2^{de} période.
- **Maladies** : année peu propice à leur observation.
- **Adventices** : forte progression du datura.
- **Aléas climatiques** : des conséquences multiples.

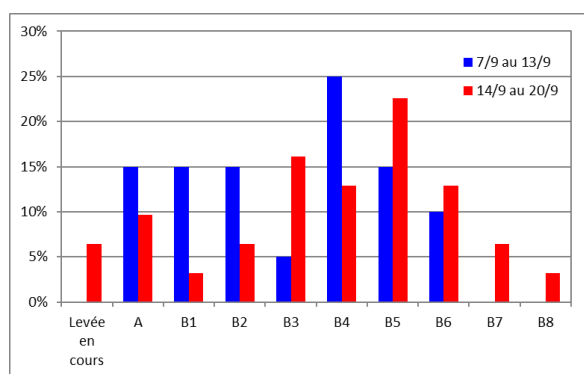
Nombre de parcelles	Colza
Créées	37
Observées	31

Colza

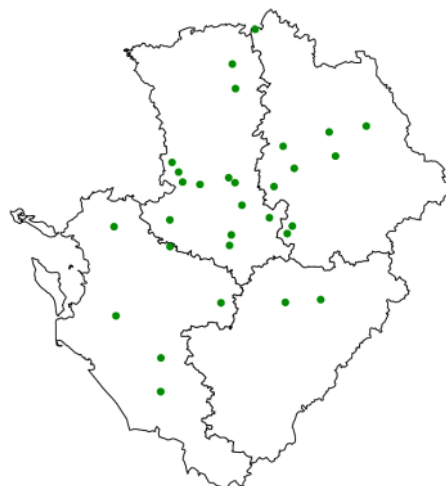
• Stade phénologique et état de la culture

Le nombre de parcelles observées a presque doublé cette semaine, bel effort des observateurs. Ceci peut expliquer l'étalement des stades phénologiques relevés qui reflètent bien l'hétérogénéité de développement des colzas dans la plaine. L'explication principale reste les disparités quantitative et géographique des pluies de fin d'été.

Les dates de semis des parcelles créées sont comprises entre le 6 août et le 11 septembre. Les stades des colzas observés s'échelonnent de la levée à 8 feuilles et 58 % des parcelles ont atteint au moins 4 feuilles.



Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)



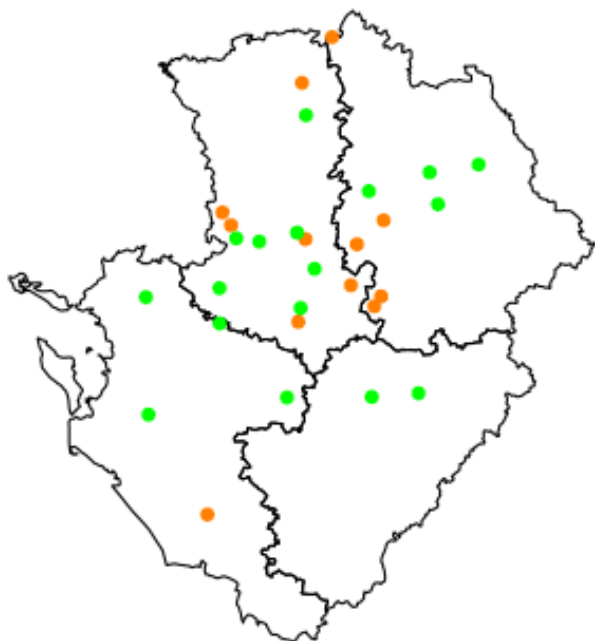
Carte des parcelles observées
du 14 au 20 septembre 2022
(Terres Inovia)

• Grosses altises (altises d'hiver)

Les piégeages de grosses altises s'intensifient avec 12 parcelles relevant ces insectes dans les pièges sur les 30 renseignées cette semaine. Ils sont concentrés dans le Poitou où est localisée la majorité des parcelles observées. Le nombre d'altises d'hiver piégées reste globalement faible (≤ 5 insectes), excepté pour deux parcelles : 12 altises à BRUX (86) et 25 altises à NANTEUIL (79).

Des morsures sur plantes sont relevées dans 10 parcelles du réseau avec moins de 22 % de plantes touchées. Et le pourcentage de surface foliaire détruite ne dépasse pas 5 %.

Les attaques dans le réseau restent faibles et supportables.



Carte des piégeages de grosses altises
du 14 au 20 septembre 2022

Point orange : grosses altises capturées (≤ 25 insectes)

Point vert : grosses altises absentes (non piégées en cuvette enterrée)
(Terres Inovia)

Période de risque : de la levée au stade 3 feuilles inclus.

Seuil indicatif du risque : 8 pieds sur 10 portants des morsures et 25 % de la surface foliaire détruite.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

Évaluation du risque

Les grosses altises sont bien présentes dans le nord de la région : 40 % des parcelles en ont capturé. Le nombre d'insectes est relativement faible et les attaques dans le réseau sont supportables.



Le risque est **actuellement faible**. Attention le risque reste **modéré pour les colzas de moins de 3 feuilles** (42 % du réseau) : **surveillance obligatoire des morsures !**

Pour estimer plus précisément le risque, [consultez l'outil en ligne](#) :



Attention : la grosse altise est résistante aux pyréthrinoïdes.

• **Puceron vert du pêcher**

Parmi les 13 situations observées, aucun puceron vert n'est trouvé.

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles. La nuisibilité est due au prélèvement de sève et/ou aux transmissions de viroses.

Seuil indicatif du risque : 20 % de plantes porteuses.

Évaluation du risque

Le puceron vert du pêcher reste discret dans le réseau : le risque est actuellement **faible**. Cependant une partie des colzas est toujours en période sensible, il faut **maintenir les observations pour les colzas de moins de 6 feuilles**.

Ne pas oublier que le risque est réduit pour les variétés à résistance partielle au TuYV, une des viroses transmises par ce vecteur.



Attention : le puceron vert est résistant aux pyréthrinoïdes et au pirimicarbe.

• **Autres bioagresseurs**

Tenthredes de la rave

Des adultes sont piégés dans la parcelle de SAINT-MAXIRE (79) : 3 individus. Dans cette situation, il est important de **surveiller l'apparition des larves** qui dévorent rapidement les feuilles des colzas.

Aucune larve ou dégâts foliaires ne sont signalés dans le réseau cette semaine.

Pour rappel, l'adulte n'est pas nuisible, c'est un hyménoptère de 6-8 mm à l'abdomen de couleur jaune-orangé.

Adulte (à gauche) et larve (à droite) de tenthrède de la rave



Limaces

Rares attaques de limaces dans le réseau.

L'observatoire De Sangosse confirme également la quasi-absence des limaces : très peu de piégeage.

Période de risque : du semis au stade 3-4 feuilles.

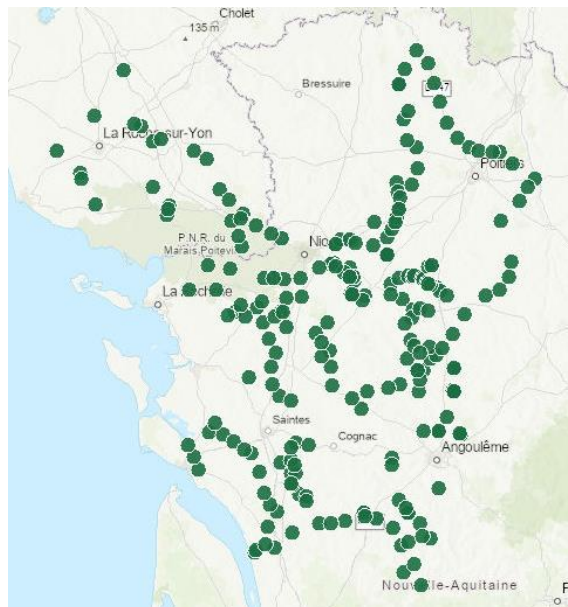
La nuisibilité est fonction de l'apparition de zones d'éclaircissement dans les parcelles et de leur progression. Les attaques les plus dommageables peuvent conduire au resemis (partiel ou total). Une surveillance des parcelles, la pose de pièges avant les semis, permettent d'anticiper les dégâts.

• Bilan des visites réalisées sur la 2^{ème} période (Poitou-Charentes)

Après une première moitié de cycle sous une forte sécheresse et des températures élevées, que s'est-il passé dans nos parcelles de tournesol pendant la deuxième partie du cycle ?

Entre le 28 juin et le 22 août, les parcelles de tournesol ayant servi à la rédaction du [premier bilan](#) ont été visitées une seconde fois. Pour cette deuxième session, **244 parcelles** ont été observées par le réseau BSV Poitou-Charentes (39 %, 43 % en 2021) et Terres Inovia (61 %, 57 % en 2021).

*Merci aux observateurs Tournesol pour leur assiduité et leur contribution à l'acquisition de ces données sur le terrain : **Océalia, Soufflet Agriculture, CA 16 et Terre Atlantique**. Merci également à la **station Terres Inovia du Magneraud**.*



Carte des enquêtes tournesol 2022

• Caractérisation des parcelles

La majorité des observations a été réalisée sur la dernière décade de juillet et sur la première du mois d'août. 20 % des parcelles étaient au stade floraison (23 % en 2021), **79 % en remplissage** (77 % en 2021) et 1 % (2 parcelles) avait atteint le stade récolte (1 parcelle en 2021). En 2021, la répartition des stades sur les parcelles enquêtées était sensiblement similaire mais les observations avaient eu lieu tout au long du mois d'août. Cela reflète la précocité de l'année puisque les tournesols ont **près de 3 semaines d'avance**.

• Maladies

Cette deuxième visite est l'occasion de faire un point sur l'état sanitaire du tournesol. Pour rappel, le **mildiou** était peu fréquemment observé lors de la première visite avec **7 % des parcelles** touchées en raison de conditions climatiques dans l'ensemble peu favorables aux contaminations. En effet, certaines parcelles ont bénéficié de pluies significatives autour des semis qui ont encouragé des contaminations primaires de mildiou (par exemple le sud Charente).

Du **phomopsis** a été identifié sur **12 % des parcelles** (13 % en 2021). La maladie était généralement peu intense à l'exception d'une parcelle où 30 % des plantes étaient touchées à la fois au niveau des feuilles et de la tige.

Contrairement à l'an dernier où 23 % des parcelles étaient touchées par le **phoma**, il n'a été observé que dans **9 % des parcelles** cette année. Seules 2 parcelles ont été remontées avec des symptômes de phoma au collet. Le phénomène de pieds secs était peu fréquent (5 parcelles) et peu intense (1 % ou 2 % de pieds touchés pour 4 parcelles et 15 % pour 1 parcelle).

Le **verticillium** quant à lui a été recensé sur **15 % des parcelles**. La maladie était souvent peu intense à l'exception d'une parcelle où environ 40 % des pieds étaient touchés. Ce chiffre est en forte baisse par rapport aux deux précédentes campagnes : 27 % des parcelles touchées en 2021, 23 % en 2020. La forte sécheresse subie tout au long de cette campagne a induit une faible humidité du sol et donc probablement une baisse de la production d'exsudats racinaires de la part du tournesol. La stimulation de la germination des micro-sclérotés de verticillium présentes aurait donc été moindre, ce qui pourrait expliquer une baisse de la maladie pour cette campagne.

Pour rappel, le verticillium apparaît sur les feuilles les plus basses et remontent ensuite sur les étages supérieurs. Les nécroses sont inter-nervaires et entourées d'un halo jaune.



Feuille de tournesol touchée par le verticillium, le 20 juillet 2022, Océalia

Enfin, 2 parcelles ont été touchées par du sclérotinia dont une au niveau du capitule, 1 parcelle avec des symptômes de rouille blanche (albugo) et 1 parcelle avec de l'alternaria.

En résumé, l'année 2022 a été peu propice à l'observation des maladies. En effet, la sécheresse persistante depuis le début de cycle a réduit/empêché leur développement. Il est également probable que certaines observations aient été faites trop tardivement. Certaines parcelles n'avaient parfois plus de feuilles vertes au moment de cette deuxième visite, empêchant ainsi l'identification de maladies éventuelles.

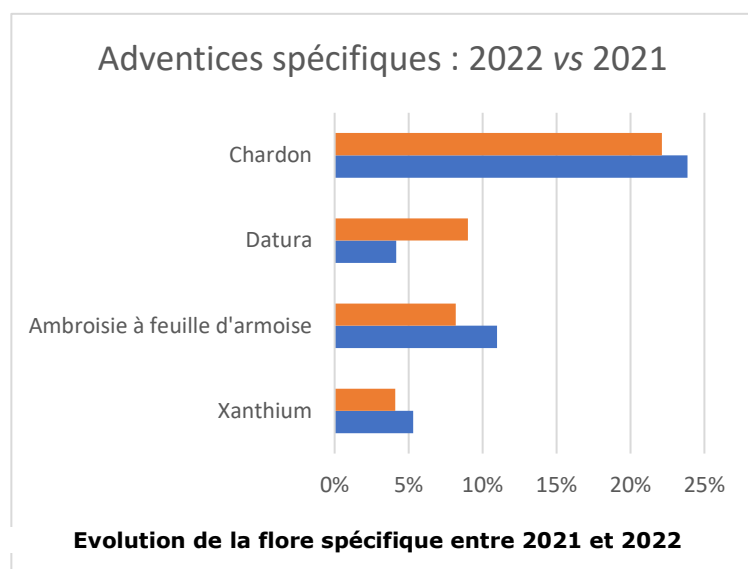
Pour reconnaître les symptômes des différentes maladies :

- o [Diagnostiquez les symptômes foliaires sur tournesol à la floraison.](#)

• Adventices

Les parcelles se sont très légèrement salies depuis la première visite avec une diminution de 2 % des parcelles propres (29 %) et une augmentation de 2 % des parcelles sales (11 %). La proportion de parcelles moyennement sales reste inchangée (60 %).

En ce qui concerne les **adventices classiques**, le classement a peu évolué par rapport à la première visite. N'hésitez pas à consulter le [message de juillet](#) pour plus de détails. Il est cependant à noter que la morelle noire confirme sa progression cette année avec une présence en 5^{ème} position des adventices les plus fréquentes, alors qu'elle était en 7^{ème} position lors de la première visite.



Les adventices spécifiques sont plus fréquemment détectées lors de cette deuxième visite. Les progressions sont les plus fortes dans le cas du **datura** et de **l'ambroisie à feuille d'armoise** qui augmentent chacune de 3 % par rapport à la première visite.

La comparaison avec 2021 nous indique une forte progression de la présence de **datura**. Cette problématique montante est confirmée par les retours d'observations locales et aussi réalisées en dehors de la région. Par ailleurs, le **chardon** reste l'adventice spécifique majoritaire dans la plaine depuis plusieurs années avec **plus de 20 % des parcelles** concernées chaque année.



Datura (premier plan) et **xanthium spinosum** (second plan) dans une parcelle de tournesol enherbée, Coteaux-du-Blanzacais (16), le 23 juin 2022, L. Gouaud-Lecoq - CA 16



Parcelle de tournesol infestée par de l'ambroisie à feuille d'armoise, secteur de Pons (17), le 25 juillet 2022, N. Boursier - Soufflet Agriculture

Pour aller plus loin :

- [Gestion de l'ambrosie à feuille d'amoise](#)
- [Vidéo - Reconnaître l'ambrosie à feuilles d'armoïse](#)
- [Gestion des adventices difficiles](#)

• Focus sur les tournesols sauvages



Tournesol sauvage sur le rang, Champniers (16),

le 2 août 2022, A. Rousselière - CA 16

Pour cette année 2022, **12 % des parcelles** observées présentent du **tournesol sauvage**. Sur ces 29 parcelles, **23** sont en **début d'infestation** et 6 présentent des foyers. 13 parcelles ont des tournesols sauvages **sur le rang** ce qui traduit une **néo-infestation**.

Ces chiffres semblent sous-estimer l'infestation de la plaine. Même si le nombre de parcelles observées est important, tous les tournesols ne sont pas visités.

Il est important de bien [reconnaître](#) le tournesol sauvage et d'arracher les premières plantes dès qu'elles sont identifiées, si possible avant la formation des graines. La lutte peut se poursuivre jusqu'à la [récolte](#) et même au-delà si rien n'a été mis en place en cours de culture. La lutte sera cependant plus coûteuse et moins efficace, d'où l'importance d'**agir au plus tôt** !

Pour aller plus loin :

- [Fiche tournesols sauvages](#)
- [Lutter contre les tournesols sauvages](#)

• Focus sur l'orobanche cumana



Orobanche cumana, Longeville-sur-mer (85), Juillet 2021, E. Verdois – Terres Inovia

L'orobanche cumana est observée sur 3 parcelles cette année (soit **1 % des parcelles**, 1 % en 2021). Ces parcelles se situent dans le secteur historique du sud des Charentes (secteurs de Pons et Tusson) avec la présence de rares pieds isolés pour 2 parcelles ou en foyers pour 1 parcelle. Ce parasite au fort pouvoir de dissémination (nombreuses graines produites par hampe florale) semble rester contenu mais il faut rester vigilant !

Il est important de savoir reconnaître l'orobanche et de renseigner sa présence afin de surveiller sa progression. Des solutions existent pour lutter contre ce parasite qui peut être particulièrement dommageable pour la culture de tournesol (pratiques agronomiques, lutte variétale).

Pour aller plus loin :

- [Participez au suivi des zones à orobanche cumana](#)
- [Orobanche cumana : utilisez des solutions adaptées à votre situation](#)
- [Plaquelette orobanche cumana](#)
- [Mieux connaître l'orobanche cumana](#)

• Accidents climatiques

Coups de chaleur



Bractées nécrosées lors du coup de chaleur de la mi-juin, Ste Gemme la Plaine (85),
le 22 juin 2022, L. Pauly – Terres Inovia

Des symptômes de **nécrose foliaire** ont également été identifiés à la suite de ces coups de chaleur. Ces symptômes ont d'ailleurs pu être confondus avec des symptômes de verticillium.

Les **coups de chaleur successifs** tout au long de la campagne ont parfois marqué les tournesols. Les **températures supérieures à 40°C** survenues notamment à la mi-juin ont engendré des **nécroses au niveau des bractées**.



Feuille de tournesol marquée par le coup de chaleur de la mi-juillet, Sainte Gemme la Plaine (85),
le 19 juillet 2022, L. Pauly – Terres Inovia

Orages



Parcelle de tournesol totalement détruite par la grêle, Saint-Sorlin-de-Conac (17), le 25 juillet 2022, N. Boursier – Soufflet Agriculture

En complément, les épisodes orageux ayant eu lieu lors de la première phase du cycle (localisés en Charente) ont finalement eu peu d'impact : lacérations sur feuilles, quelques cicatrices sur tiges mais pas de maladies engendrées.

Certaines parcelles ont dû faire face à des orages intenses avec **grêle**. Les épisodes ayant eu lieu sur la deuxième partie du cycle, localisés principalement dans le sud de la Charente-Maritime, ont pu entraîner des **destructions partielles** voire **totales** des parcelles de tournesol. Des événements de **verse** ont également été observés, souvent liés à des épisodes orageux. Ces phénomènes ont heureusement été marginaux à l'échelle de la région.



Lacérations sur feuilles provoquées par la grêle, Bonnes (16),
le 23 juin 2022, CA16

Irrigation

Sur l'ensemble des parcelles enquêtées, 10 % ont été irriguées (9 % avec information indisponible). Attention, ce chiffre est surestimé avec l'intégration de parcelles faisant partie d'un réseau d'agriculteurs irrigants en tournesol. Si l'on exclut ce réseau, nous **obtenons 4 % de parcelles** de tournesol ayant reçu de **l'irrigation** (10 % avec information indisponible). Ce chiffre est plus proche de 2021 où 3 % des parcelles avaient été irriguées.

Cette campagne 2022 a été particulièrement marquée par la **sécheresse** et ce depuis le semis. L'hiver précédent ayant été peu pluvieux, les réserves en eau étaient limitées et les restrictions d'irrigation ont été nombreuses en plus d'être précoces. A titre d'exemple, sur les 21 parcelles constituant le réseau d'irrigants évoqué plus haut, 4 parcelles situées en Charente-Maritime et Deux-Sèvres étaient concernées par une **interdiction totale d'irrigation**. A ces parcelles, s'ajoute une parcelle ayant obtenu une dérogation d'irrigation tardive (fin juillet) et de faible volume.



Parcelle de tournesol située sur la commune de Rom (79) ayant reçu 3 irrigations pour un total de 90 mm (photo de gauche) ou aucune irrigation (photo de droite), le 2 août 2022, L. Pauly

En cette année où stress hydrique et coups de chaleur ont rythmé le cycle du tournesol, les rendements sont très variables dans la plaine. Le recours à l'irrigation, quand cela était possible, a sans nul doute permis de faire remonter la moyenne de la région.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Groupe CDA17-CDA79, CAP FAYE SUR ARDIN, CDA 86, CEA LOULAY, COOP DE LA TRICHERIE, COOP MANSLE-AUNAC, ETS BUCHOU, ETS LAMY BIENAIME, FREDON-NA, Lycée agricole Xavier BERNARD, OCEALIA, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".